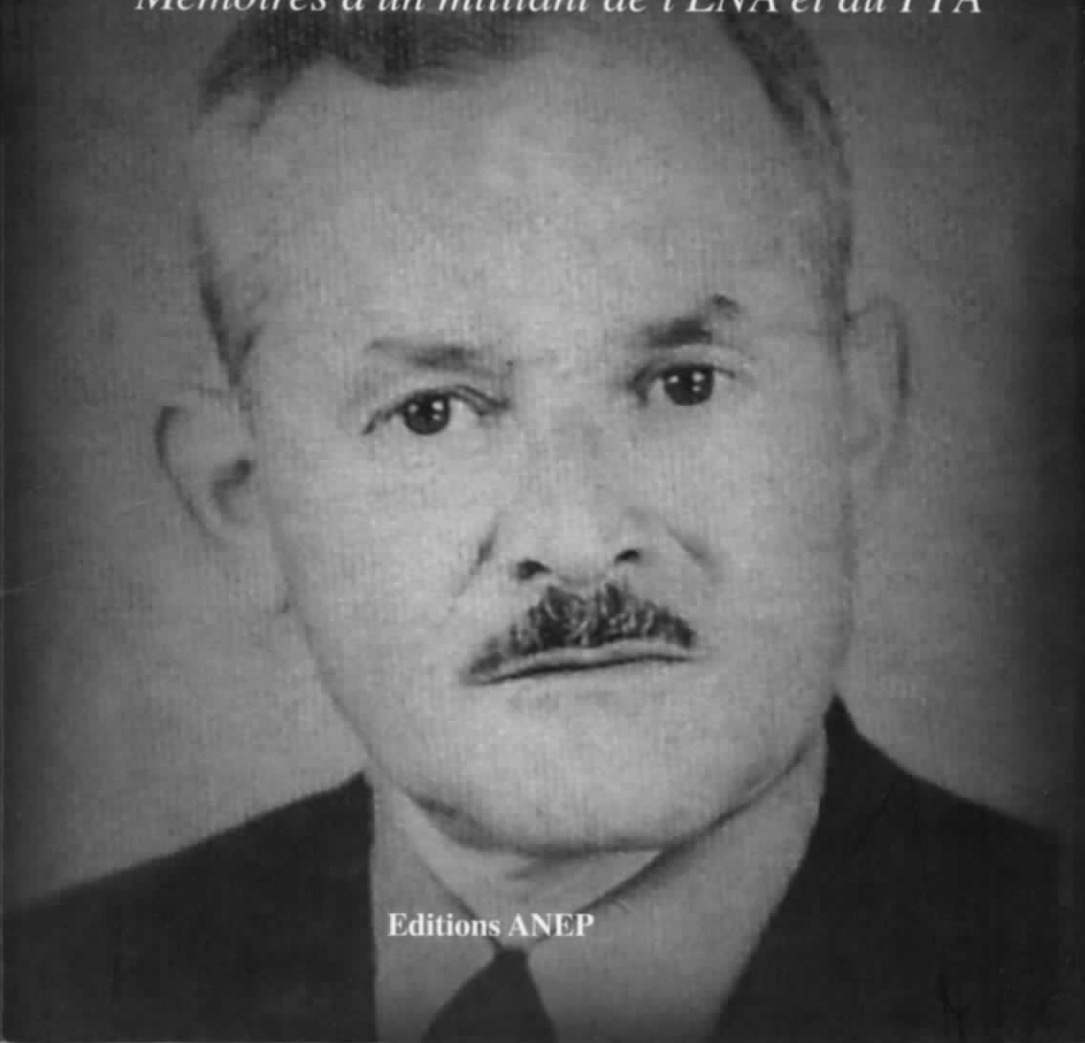


Ameur KHIDER

LA VIE D'UN ORPHELIN

Mémoires d'un militant de l'ENA et du PPA



Editions ANEP

Table des matières

Présentation	07
PREMIERE PARTIE (En Algérie)	
La prise de conscience	11
La mort de mon père	13
Berger dans le bled	16
Retour à l'école coloniale	28
Ouvrier saisonnier chez les colons	43
Un naufrage	107
DEUXIEME PARTIE (En France)	
L'organisation politique	125
Premiers contacts	127
Khaled a créé l'ENA à Marseille	134
Récit de Si Djillali	141
Membre du CC de l'ENA	145
Procès de l'ENA	153
L'implantation de l'ENA en Algérie	156
La dissolution de l'ENA	161
Participation aux élections	167
Les relations avec le parti communiste	171
L'ENA et le congrès musulman algérien	173
Messali à la SDN	175
Suspension du journal <i>El Ouma</i>	177
L'Emir Chakib Arslan à Paris	180
L'ENA et la guerre civile d'Espagne	187

le but de
n'est point
u'orphelin.
elin à celle
d'exception
ter le joug
s une lutte
lution. Une
ainés en se
pour que

es vivants ne
ouvernement
notre chère
toi une école
eu la chance
pour toi ; de
possèdes des
ue ta science
ore bonheur.
our être cer-
ti qui te per-
r elle.
méliorera le
uvre, car les
re sont des
augmentera
é vivra dans
toutes les
t en tête de
et durant les
oute science

5 octobre 1971
neur Khider

Relations tendues entre l'ENA et le PCA	192
Création du PPA	192
Kehal à Alger	198
Dissolution du PPA	205
Mon arrestation	211
Ma libération	219
Le PPA et les étudiants	228
Les chantiers de travail	232
Le PPA et les prisonniers	242
Le PPA et la résistance	247
Création d'une armée secrète	257
Conclusion	261

LA VIE D'UN ORPHELIN



Ameer Khider est né à Dellys le 18 décembre 1906. Orphelin de père, il a été élevé par sa mère, avec beaucoup d'attention et à laquelle il voua, d'ailleurs, une grande affection et une immense reconnaissance. Partagé entre la fréquentation de l'école coloniale et le désir de venir en aide à sa famille, il décide de faire le berger chez les voisins tout d'abord, ensuite chez lui et finalement s'engage comme ouvrier saisonnier chez les colons. Il parcourt une grande partie de l'Algérie à la recherche d'un travail éphémère. Il découvre avec une révolte contenue l'état d'esclavage auquel étaient réduits les Algériens et la cupidité féroce et sans aucune humanité des colons. Jeune homme, il quitte l'Algérie, avec regret, pour travailler en France où des camarades plus âgés l'attendaient. C'était en 1929. A Marseille tout d'abord, puis à Paris, il découvre l'action politique. Il milite bénévolement dans la diffusion du journal El Oumma, ce qui l'amène à découvrir l'Etoile Nord-Africaine (ENA). Il s'y engage résolument ; il fait la connaissance de Messali Hadj, Sidi Djilali, Imache, Banoune, Radjef et autres grands militants de la première heure. Très vite, il devient membre du Comité central de l'ENA et, par la suite, membre du bureau politique du PPA, auquel il participe comme membre fondateur.

Ouvrier syndicaliste, il eut l'occasion de fréquenter régulièrement les communistes français, de bien les connaître, de les aider, particulièrement pendant la période du Front populaire, et aussi de les combattre, sur le plan de la revendication de l'indépendance. Pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que le PPA est interdit, il continue le combat clandestin, pour maintenir la flamme du nationalisme. Arrêté une première fois, il est libéré par les Allemands. En 1944, après la libération de Paris, il est arrêté une deuxième fois et condamné à perpétuité. Il est maintenu en prison jusqu'en 1958.

